

sible, et le cinématographe aidant par des truquages savants l'in vraisemblance des drames à grand spectacle, on en est arrivé à la profonde ineptie. Cela était prévu, fatal, car dans ce genre de sport, dans cette course échevelée aux nouvelles à sensations, il était impossible de rester stationnaire, chacun voulait trouver mieux que son voisin et "le mieux, n'a-t-il pas toujours été l'ennemi du bien."

Tout le monde ne peut s'appeler Conan Doyle ou Marcel Leblanc, mais chacun s' imagine réussir où d'autres ont acquis la célébrité. Fâcheuse et profonde erreur, qui produit la dégénérescence et qui entraîne aux plus fâcheux abus. Combien nous sommes loin des romans de Gaboriau, de ce "Monsieur Lecocq" qui marqua pour ainsi dire le début du genre! Comme il eut été autrement intéressant de s'en tenir aux ouvrages sérieusement documentés des magistrats bien placés pour nous renseigner sur la question, je veux parler de MM. Clément, Massé et Goron, anciens chefs de la sûreté. Là au moins, pas de fiction, des faits, l'histoire exacte de ces lamentables affaires criminelles dans laquelle la vérité ressort toute nue, l'horreur dans sa conception véritable! Oeuvres plus morales qu'on ne le suppose, lorsqu'elles sont lues et appréciées par des cerveaux froids et censés, d'où se dégage dans la brutalité des rapports et des procès verbaux, la mentalité spéciale du criminel, le motif banal et parfois ignoble qui a guidé son bras et le plus souvent la lâcheté qui suit le crime devant la répression imminente.

Dans ces lignes écrites par des hommes dont la carrière s'est passée à traquer dans leurs repaires les pires ennemis de la société, le lecteur pourra se faire une idée saine, nette et précise du rôle joué par l'inspecteur de sûreté; là seulement il lui

sera permis de trouver le véritable héroïsme, celui que l'on ignore presque toujours et qui ne se drape dans aucune des chimères du roman. Dégagée de toute intrigue compliquée, on pourra se rendre compte de la somme d'endurance, de l'énergie, du sang-froid, qui doivent être les qualités indispensables du détective parisien, ainsi que de la ténacité et du mépris de la mort qui dirigent en général tous ses actes.

Elle est beaucoup plus simple qu'on ne



— Un camarade se trouve dans le débit lorsqu'un initié rentre à son tour et passe entre deux consommateurs pour atteindre le comptoir. "Au large! la police est sur vos talons!"

le suppose en général le vie du policier, beaucoup moins romanesque surtout. Ses intrigues sont pour la plupart bien loin des salons luxueux, et ses comparses ne sont généralement pas choisis dans la monde des gentlemen. Pour une fois que cela lui arrive, combien d'autres sont plus terre à terre, plus pénibles et souvent plus décevantes.